



● SUR UN AIR DE SAMBA ●

Le foot de nos tripes

Certains médias internationaux se sont posés, à juste titre, la question de savoir si l'équipe nationale de football est réellement représentative de la balle ronde algérienne. Se basant sur le fait que tous les capés évoluent à l'étranger, et relevant surtout que beaucoup sont nés en France, ces médias parlent d'une équipe de France B et reprochent au championnat national de ne pas produire des joueurs dignes de figurer en sélection. Ce constat, on ne peut plus juste, nous rend tristes et peu fiers. Il nous interpelle mais devrait davantage alarmer les responsables du football national qui se complaisent dans une situation de rente et se contentent de demi-solutions, voire de politique de prestige qui ne sert en rien les intérêts fondamentaux du sport et de la nation. La recherche du résultat immédiat et son corollaire éhonté sur le plan politique font oublier à ces responsables l'essentiel : la recherche et la formation de jeunes talents dans les petits clubs, la prospection dans les écoles de football ou sur les terrains vagues, la relance du sport à l'école, la reprise des sélections régionales, etc. Il est regrettable que ce qui a été patiemment bâti par plusieurs générations d'amoureux de la balle ronde, d'incontes- tables passionnés qui continuent de vouer un véritable culte à leurs clubs, ces anciens joueurs, vieux entraîneurs, éducateurs vétérans ; il est fâcheux que cet édifice de larmes et de sueurs soit balayé par quelques opportunistes sur l'autel du seigneur Dollar.

Il faut s'attarder dans les cafés et les places publiques où l'on projette les matches de la Coupe du monde et entendre les critiques acerbes et, en même temps, les paroles pleines de sagesse des Lemoui, Mekhloufi, Belloumi, Kouici, Assad et tant d'autres qui disent leur amère vérité... Une colère insurmontable et une grande frustration !

D'Oran à Annaba, de Sétif à Hussein-Dey et de Saïda à Constantine, ces âmes en peine se comptent par millions. Elles connaissent le football sur le bout des doigts. Elles savent que notre génie est dans le jeu collectif léché, dans l'enthousiasme, dans l'amour des couleurs, dans le don de soi, dans les moments qu'on vole au temps et à l'espace, mais aussi à la logique, pour se surpasser et inscrire son nom sur les tablettes de la légende. Les a-t-on assez écoutés ? Non ! On a créé un professionnalisme qui ne produit pas ces professionnels aguerris qu'on va chercher ailleurs : le carnet de chèques toise les footballeurs du Mouloudia et de l'Entente ; il humilie les Hamraouas et les génies de Tizi ! Alors, si ces médias internationaux se moquent de nous en qualifiant notre équipe nationale de France B, il ne faut pas trop leur en vouloir. Puissent-ils réveiller notre fierté et guider les instances de football à changer fondamentalement de cap pour que ce pays revienne à ce qui fait la force des autres nations : le compter-sur-soi. Mais ne faut-il pas rappeler aussi à ces médias que l'Algérie qui a terminé PREMIERE de son groupe et qui a obligé les frères saxons à tricher pour l'abattre, est l'Algérie formée des joueurs du cru et renforcée de quelques éléments évoluant à l'étranger ? Depuis, nous ne faisons que terminer DERNIERS !

Enfin, ces réflexions ne veulent nullement dire que nous allons nous détourner de notre devoir de ce soir : supporter nos capés, trembler lorsqu'ils reculent, crier de joie lorsqu'ils marquent. Non, sur ce plan-là, nous resterons les mêmes. Mais, une fois que tout cela sera terminé, demandons des comptes à tous : l'entraîneur ne sera plus là mais nous nous adresserons à ce grand manitou du football qui n'a pas trouvé mieux, pour encourager l'actuel coach, que d'exhiber son potentiel remplaçant en pleine compétition. C'est un art dont il faudra inventer le nom...

farahmadaure@gmail.com

De nos envoyés spéciaux, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid

MONDIAL-2014 (2^e JOURNÉE, GROUPE H) : AUJOURD'HUI (16H LOCALES, 20H À ALGER) AU STADE BEIRA-RIO DE PORTO ALEGRE : CORÉE DU SUD-ALGÉRIE

La première nuit du doute !

● Les Verts joueront leur avenir dans ce Mondial, cet après-midi, face à la Corée du Sud. Un face-à-face inédit et compliqué pour les troupes de Halilhodzic dont la défaite face à la Belgique a provoqué de gros dégâts. Malgré les apparences.



Photo : Samir Sid

Ce dimanche, l'Algérie doit, à nouveau, retenir son souffle pour sa sélection de football. Dans les vastes étendues du pays de l'ex-Numidie, la veillée d'aujourd'hui s'apparentera à une longue nuit du doute. Comme s'il s'agissait d'attendre le croissant lunaire pour l'annonce du mois de Ramadhan. C'est que le doute est profond. Et les spéculations nombreuses. Que faire pour remobiliser une troupe affectée (effacée) par une contre-performance, celle contre la Belgique mardi dernier, qui était si prévisible, pourtant ? Halilhodzic a-t-il menti sur la vraie valeur de son team à la veille de ce quatrième Mondial dans l'histoire du football algérien ?

La défaite face à la Belgique, si cruelle, n'avait rien d'improbable. Classement Fifa mis à part, le fossé qui sépare les deux sélections est tel, techniquement parlant, qu'un succès des camarades de Feghouli, le 17 juin à Belo Horizonte, n'aurait rien de normal. Un miracle si bien que les miracles n'ont plus droit de cité, sinon un exploit qui n'arrive qu'une fois dans l'histoire d'un football algérien déstructuré et sans projet.

Aujourd'hui, face aux Coréens, si la qualification au second tour passe par une victoire puis une autre performance positive contre les Russes, le 26 juin à Curitiba, le retour au pays dépend, lui, d'un second accroc que les équipiers de Yacine Brahimi semblent décidés à ne pas subir. Cela s'est vérifié lors de la reprise des entraînements, mercredi dernier au WSC de Sorocaba. Un décrassage morne, en termes d'ambiance, mais sérieux du point de vue de l'entrainement et par Halilhodzic

et ses joueurs à cette séance de récupération. Le lendemain, après l'autocritique et les mises en garde, le rythme devenait autrement plus agréable à soutenir. Le match contre les Taiguk Warriors venait de commencer.

Trois à quatre changements en vue

C'est, en tout cas, la certitude que Halilhodzic se doit de mettre en œuvre à l'occasion de cette seconde sortie des Verts au Brésil. Plusieurs joueurs qui avaient entamé le match perdu contre les Belges ne seront pas sur la pelouse du Beira-Rio Stadium de Porto Alegre, ou bien changeront de postes, pour certains. Vendredi, Halilhodzic a mis en place une première squelette qui pourrait être cette équipe-type quand le Colombien Wilmar Roldan donnera le coup de sifflet initial de la rencontre Corée du Sud-Algérie. A savoir une défense remaniée avec l'incorporation de deux nouvelles têtes, Cadamuro et Mandi en l'occurrence, à la place de Halliche et Mostefa. Ce dernier remontera un cran et changera de compartiment puisqu'il aura, en raison de la probable défection (pour blessure) de Medjani, à reprendre son rôle originel dans l'entrejeu. La dernière nouveauté, même si de nombreux observateurs pensent que Coach Vahid a l'intention d'apporter cinq changements au lieu de trois, pourrait concerner le milieu gauche où un comeback de Mesbah, auteur d'une seconde moitié de saison remarquable avec Livourne, est souhaité pour apporter à ce couloir un meilleur équilibre. Ghoulam, si précieux dans le travail offensif (c'est lui qui a été derrière le centre qui a ramené le penalty provoqué et transformé par

Feghouli contre les Diables rouges), demeure transparent quand il s'agit de couvrir le côté droit de la zone de M'Bolhi (le but de Mertens étant la preuve de ce manque de vigilance). L'arrivée de Mesbah confortera ce secteur de jeu mais affaiblira assurément celui de l'attaque. C'est pourquoi, même s'il est hasardeux de tenter une telle expérience, Brahimi (sinon Djabou) doit faire son entrée dans ce Mondial. Histoire de donner plus de percussion dans la ligne offensive où Soudani et Feghouli semblent d'incontournables constantes, et permettre, cerise sur le gâteau, une gestion meilleure dans la préservation du ballon. Une telle perspective devrait éliminer un homme de milieu à vocation semi-offensive. Un box-to-box, en fait qu'incarnerait Bentaleb lors de la première sortie officielle de l'EN dans cette Coupe du monde. Nabil Bentaleb, même s'il a eu un rendement remarquable face au milieu fourni de Marc Wilmots, est désavantagé par son inexpérience, son jeu moins porté vers la récupération et, malheureusement, une peur évidente de récolter un second carton jaune qui l'éliminerait d'office de la troisième étape des Verts, durant ce tournoi, face à la Russie jeudi prochain à Curitiba. Un tel fardeau, Taider, malgré une prestation juste moyenne face à la Belgique, ne le supporte point puisque, définitivement rassuré par sa situation contractuelle avec l'Inter Milan (son contrat en copropriété avec Bologne a été définitivement racheté par le club lombard), le Milanais tiendra, aux côtés de Mostefa, l'ingrat rôle de bloquer les très actifs relanceurs coréens.

Le scénario catastrophe à éviter...

L'EN, qui n'a jamais franchi le cap du premier tour dans une phase finale de Coupe du monde, est donc mise devant le fait accompli : gagner et espérer. Un faux pas de la Russie, prochain adversaire dans cette poule H, ou un partage entre Russes et Belges.

Le premier cas de figure, assujéti à un succès algérien cet après-midi, n'élimine pas mathématiquement la Sbornaja de Fabio Capello qui comptabilise une petite unité avant l'amorce de cette seconde levée du premier tour.

Un point qui laissera Akinfeev et compagnie en vie puisque ces derniers peuvent se qualifier en cas de succès face aux Algériens. Une optique plus compliquée en cas de nouveau partage des Russes. Cela provoquera un «embouteillage» au niveau du classement de cette poule puisque, dans l'optique d'une victoire algérienne face aux Coréens, la Belgique ne sera pas mathématiquement qualifiée (4 points), les Verts occuperont la seconde position (3 points), la Russie (2) ne sera pas éliminée de même que la Corée du Sud (1) qui peut créer le miracle en venant à bout de la Belgique, jeudi prochain à l'Aréna Corinthians de Sao Paulo.

Ce ne sont, certes, que des spéculations de journalistes. Mais, l'histoire aidant, de tels scénarios se sont déjà produits. Lors de cette Coupe du monde, la France, par exemple, a six points (deux victoires) et un goal-average favorable (+6) et pourtant les joueurs de Deschamps ne sont pas encore mathématiquement qualifiés.

M. B.